

C'est à vous que je pense
Ô femmes déchirées, écartelées, humiliées.
Oui, vous êtes mes sœurs
Vous qui m'avez tout donné,
ces enfants à aimer
ces petits bras pour m'enlacer.

Marie ! Quelle magie
Rina, toi notre joie.
Ces enfants ne sont pas les miens,
ce sont les nôtres,
les enfants du monde entier,
Je voudrais tant les aimer.

Qu'êtes-vous devenues
femmes de l'Inde, du Liban, de la Corée,
je voudrais tant vous remercier,
je vous dois mes plus grandes joies
et celles-ci sont liées à votre douleur.

Vous rencontrerai-je un jour ?
Je voudrais tant vous serrer
dans mes bras.
Partager nos enfants
Et vivre d'AMOUR.

Marie-Thérèse

